Fear and loathing in Las Vegas [V/A] Music from the motion picture (Geffen Recs - 1998)



En plus de réentendre les fabuleux dialogues du film de **Terry Gilliam**

entre **Johnny Depp** et **Benicio Del Toro**, voilà une sélection de titres terribles, datant pour la plupart d'entre eux de la charnière années 60-70 : des énormes tubes (*She's a lady* de **Tom Jones**, le *Viva Las Vegas* de **Mort Shuman** torturé par les **DEAD KENNEDYS**, *Magic moments* de **Perry Como**, *White Rabbit* du **JEFFERSON AIRPLANE**, *For your love* des **YARDBIRDS**, *Combination of the two* du **BIG BROTHER** de **Janis Joplin**...) mais aussi des morceaux moins connus aujourd'hui comme *Get together* des **YOUNGBLOODS**, *Stuck inside of Mobile with the Memphis blues again* de **Bob Dylan**, *One toke over the line* de **Brewer and Shipley**, *Mama told me not to come* de **THREE DOG NIGHT** etc. On trouve aussi des participations de **Ray Cooper**, *A drug score Part 1, 2 et 3*, interprétées en compagnie de l'artiste japonais **Tomoyasu Hotei** (*Battle without honor or humanity*, la célèbre musique sur la B. O. de *Kill Bill* [1] et de vos matches de foot à la noix, c'est lui !). Pour redécouvrir l'univers du film et s'offrir un trip vintage et cool !

[1] voir Kill Bill, volume 1 de Quentin Tarantino (avec Uma Thurman, Lucy

Liu…) 2003 et Kill Bill, volume 2 de Quentin Tarantino (avec Uma Thurman, David Carradine…) 2003.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.